

## Prédication Montélimar 5 mars 2017

Par Laurence TARTAR-FOUCHIER

*Sous forme d'une lettre.*

Lettre de Nicodème à Nathanaël.

Fait à Jérusalem le 13 du mois de Nissan  
par Nicodème Bensheim, rabbin et prêtre  
du temple et membre du sanhédrin.

Mon cher Nathanaël,

**\*Je t'écris afin de prendre de tes nouvelles. Comment vas-tu ?**

Comment se porte ta famille et la communauté de Nazareth ? Cette lettre te racontera plus en détail ma vie à Jérusalem, celle de ma famille, et portera à ta connaissance les dernières frasques de notre ami Jésus lors de son passage dans un village près de chez nous.

**\*Pour commencer, nos deux filles Rébecca et Sarah seront toutes les deux mariées au printemps prochain.** L'ainée Rébecca épousera Joseph, le fils de mon ami rabbin à Jérusalem, David Ben-Shimon. Mon futur gendre est en marge de devenir rabbin comme nous autres. De cela je suis heureux.

**\*Par contre, Sarah va prendre pour époux le jeune homme qu'elle aime depuis l'enfance.** Il est juif, originaire de la ville d'Éphèse, fils de joaillier, et étudiant. J'aurais préféré un autre mari pour Sarah, mais il n'y a rien eu à faire ! Elle n'a rien voulu entendre, et comme je l'ai menacée de lui couper les vivres, elle a choisi de nous quitter. Après le mariage, elle rejoindra sa belle-famille dans leur grande villa au bord de la mer, pour être au côté de son époux qui se destine à l'étude des sciences et de la philosophie avec des maîtres de renom. J'aurais préféré qu'il étudie la torah comme nous l'avons fait, mais là aussi ses parents n'ont rien eu à dire. **Nathanaël, le monde change vite et les enfants ne suivent plus la tradition et n'écoutent plus leurs parents !**

Mais laissons cela.

Voici d'autres nouvelles.

**\*Nos trois garçons, Isaac, Jesse et Shimon vont très bien.** Comme tu le sais seul Jesse et Shimon ne sont pas encore mariés, et je cherche pour eux une épouse parfaite, bien que notre dernier soit encore bien jeune. Bien que marié, père de famille et rabbin comme toi et moi, je rencontre quelques soucis avec mon fils aîné Isaac. Il fréquente contre mon gré, celui de son épouse et de sa mère, le cercle de personnes qui entourent et suivent Jésus sur les routes. Il lui arrive d'aller l'écouter prêcher lorsqu'il passe dans la région, et ce depuis plusieurs semaines. C'était, si tu te souviens, le sujet de ma précédente lettre, à laquelle tu m'as gentiment conseillé de laisser faire. Tu m'as affirmé que cela lui passerait, lorsqu'il prendra conscience du danger auquel il nous expose. Il cessera, m'as-tu dit, et reprendra le chemin de la synagogue et de la Yéschiva où il enseigne. Et bien, mon ami Nathanaël, il n'en est rien. Il est, avec quelques amis, de plus en plus assidu aux prêches de Jésus, et dit ne craindre aucun danger, pas même celui d'être arrêté et condamné par les Romains. Je crains pour lui, mais aussi pour nous. Que m'arrivera-t-il si on apprend que mon fils Isaac fait partie de ceux qui veulent changer le monde et nos traditions sociales et religieuses. Le parti des pharisiens m'exclura et je ne pourrai plus siéger au sanhédrin. Je serai rejeté et privé de ressources. Il me faudra trouver refuge au village, ou dans un pays voisin.

**\*Je suis allé à la rencontre de Jésus une nuit pour échanger avec lui sur l'idée de la nouvelle naissance et du royaume.** A l'entendre, nos cœurs et nos âmes doivent changer. Nous sommes des hommes bons et loyaux, fidèles à la parole de Dieu, mais nous n'avons semble-t-il pas compris grand-chose aux écritures, et si nous avons su les interpréter et les enseigner, ceci n'est plus d'actualité. Dieu parle à nouveau, semble-t-il. Nous ne l'entendons pas, ou ne voulons pas l'entendre. J'ai essayé de raisonner mon fils, de lui parler. Rien n'y a fait. Il reste un bon rabbin, continue d'enseigner, de prendre soin de sa famille, de ses parents et beaux-parents, mais c'est plus fort que lui. A chaque fois qu'il le peut, Isaac disparaît pendant un jour ou deux pour aller écouter, comme il aime le clamer, une parole enfin vivante, efficace, novatrice, qui lui donne de l'espérance et du courage.

### **Musique**

**\*Il y a quelques semaines j'ai pris la décision de me rendre à un de ses prêches.** J'avais appris que Jésus était en route pour Jérusalem, et qu'il

s'arrêtait aux abords de la ville avant de venir jusqu'à nous pour enseigner et prendre un peu de repos. J'y suis allé seul, prétextant que j'allais au chevet d'un vieil ami qui était malade et avait besoin de mes services. Et voici ce que j'ai entendu :

**-« Dieu ne juge pas l'homme en fonction de ses œuvres, de sa foi, de son chemin de vie, ni de son travail accompli. Il regarde au cœur et rétribue tous les humains en fonction de leur valeur. Nous sommes tous égaux à ses yeux. Il ne fait aucune différence de classe sociale, et le reste ne lui importe que bien peu. Chacun a sa chance, celle d'être sauvé, qu'il soit juif, grec, travailleur ou pas. Rien ne sauve, excepté la foi en Dieu, Père, Fils et Esprit. »**

**\*Comment Dieu pourrait-il avoir un fils ?** On se croirait à l'Olympe où les dieux païens se comportent comme les humains. Notre Dieu, Nathanaël, ne peut pas s'engendrer. C'est un blasphème. Enfin, je n'en croyais pas mes oreilles. Tous étaient à l'écoute et il y avait une foule immense qui l'écoutait. Toutes sortes de gens, ainsi que des femmes, des vieillards et des jeunes gens ; je crois qu'il y avait aussi des serviteurs et des étrangers. Il parlait en paraboles. Tu sais, ces petites histoires qu'il aime raconter. Ce jour-là, il nous a parlé de travailleurs embauchés par un patron à différents moments de la journée. Certains avaient travaillé tout le jour, d'autres n'avaient effectué que trois heures, mais au final le maître avait donné le même salaire à tous. Ceux qui avaient travaillé tout le jour protestèrent, trouvant la méthode de rétribution du maître peu juste. Et voici ce que le patron leur répondit.

**« Je suis libre de faire ce que bon me semble de mon bien, mais est ce que ton œil devient mauvais parce que je suis bon. Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ».**

Ce qui revient à dire que même si tu as servi Dieu toute ta vie avec fidélité et amour, Dieu ne t'accorde rien de plus que celui qui au soir de sa vie se convertit et se repent. Il est sauvé comme toi, et a droit au royaume de Dieu. Imagines-tu côtoyer tous ces païens qui se repentent et mettent leur foi en notre Dieu ? Je trouve, mon ami Nathanaël, cela profondément injuste. Et Jésus, quel mouche l'a piqué ? Pourquoi se prend-t-il, ou laisse-t-il les autres reconnaître en lui le roi d'Israël ou le fils de Dieu ? Comme si cela n'était pas

assez compliqué pour nous autres d'avoir accès à la parole, au père qui la révèle, et à y être fidèle ?

**\*Trêve de plaisanterie, il faut que je te raconte. Ceux et celles qui étaient venus pour l'écouter, semblaient heureux de cette bonne nouvelle.**

Chacun applaudissait, sifflait et se réjouissait. Tous se serraient la main, s'embrassaient, et le soir venu après le prêche, il a fallu quitter discrètement l'endroit et se rendre dans les auberges du lieu pour y passer la nuit. J'étais là incognito. Je suis descendu à « l'auberge du pain ». Je pensais avoir une chambre pour moi seul. Il n'y en avait plus. J'ai dû me contenter d'une chambre à 8 lits. Personne ne me connaissait et je ne connaissais personne. Je me suis retrouvé au milieu d'un groupe d'hommes venus de l'étranger, de Damas je crois. Ils cherchaient du travail pour la saison auprès des riches propriétaires terriens et de vignobles. J'avais beau être un personnage important de Jérusalem, ici je n'étais qu'un simple voyageur qui avait besoin d'un lit pour la nuit. L'aubergiste m'en a donné un dans la chambre à huit places, avec un repas pour le même prix que tous les autres, la même longueur de mèche et la même quantité d'huile pour ma lampe. Avant d'aller dormir je suis resté à leur table et je les ai écoutés parler et plaisanter. Ils avaient entendu tout comme moi le prêche de Jésus. Ils en discutaient, quand l'un d'eux me demanda qui j'étais, d'où je venais et ce que j'en pensais. J'ai dit que j'allais à Jérusalem pour prendre un poste de scribe chez un homme de loi, et que bientôt ma famille me rejoindra dès que je nous aurai trouvé un logement. J'ai seulement dit que je ne comprenais pas la notion d'égalité entre les humains aux yeux du Seigneur : là, Nathanaël, les langues se sont déliées. Nous avons parlé presque toute la nuit, revisité les textes de la torah. Nous étions d'accord sur tous les points sauf sur un. Celui de la rétribution à égalité entre les hommes. Te rends-tu compte que si nous appliquons cette nouvelle règle, c'est toute notre vie et ses valeurs qui seront bousculées, et notre société pendant un temps sera en perte de repères et de valeurs. Elle sera aux prises avec la contestation. Et ceci parce qu'un jeune fou, notre passionné et illuminé de Jésus, leur aura dit que tous seront sauvés au moyen de la foi, et non par ce qu'ils auront accompli pendant leur vie. L'essentiel, ont-ils dit, c'est d'atteindre le royaume en se concentrant sur le chemin. Seule la foi sauve. Une foi en Dieu père et fils qui rend libre de toutes les lois quelles qu'elles soient, excepté une : celle d'aimer son prochain comme soi-même. A cela s'accompagne le repentir de ses fautes,

de ses faiblesses, et de tous ses péchés. Mais mon vieil ami, pour nous c'est la banqueroute assurée, et la fin d'un monde !

### Musique

**\*Finalement**, je n'ai sommeillé que deux ou trois heures. Ce fut un vrai bonheur pour moi, mais ne le dis à personne, d'être là seul, incognito, et libre de mes mouvements et de ma parole. Un travailleur comme les autres. Mais il m'a fallu revenir chez moi, et reprendre le carcan quotidien. J'en suis tombé malade. Nous qui avons travaillé toute notre vie, Nathanaël, nous n'aurons pas le royaume plus que ceux qui découvrent Dieu et ses mystères aujourd'hui. Ce n'est pas juste, Nathanaël. Cela me donne l'envie de me révolter. Mais à quoi bon ! Tu sais que L'Éternel est mystère, que sa volonté nous échappe, nous dépasse et que bien souvent nous comprenons mal ce qu'il veut nous dire.

**\*C'est décidé, le mois prochain, après la fête des moissons, je monte jusqu'à toi pour parler de tout cela ensemble, mais aussi pour nous rassurer.**

Tout ce que je sais est que le plus important est d'avoir une place au royaume et peu importe laquelle, car il faut entrer avant tout au royaume. Pour cela il va falloir ajouter l'opuscule de la foi à la loi. C'est beaucoup, à moins que l'un d'entre nous un beau jour reçoive la parole de Dieu, et qu'il nous dise que nous sommes libérés de la loi, et qu'il n'y a plus à l'appliquer. Mais d'ici là, il peut se passer un bon moment.

Sans doute, me diras-tu, que nous devons prendre patience et laisser la jeunesse faire son monde, et son travail. Faire confiance aux générations à venir, et continuer de bien faire ce que nous savons faire, annoncer la parole de Dieu et l'expliquer, afin que Dieu soit reçu et entendu par tous. Nous avons, Nathanaël, vécu et travaillé pour nous, pour notre peuple, sans trop nous soucier du bien être de ceux et celles qui étaient en dehors de nos lois, de notre monde, et de notre religion juive. Nous avons travaillé pour notre salut et celui des nôtres. Et si maintenant il fallait travailler pour le salut du monde, c'est je pense mon ami les ouvriers qui viendraient à manquer. Sommes-nous devenus trop vieux, dépassés par les événements Nathanaël, comme nous le pensions en d'autres temps de nos parents ? Sans doute. Une chose est sûre, si tout change, Dieu se chargera de nous le faire savoir par la bouche d'un prophète, que cela soit Jésus de Nazareth, ou un autre. Pour l'heure essayons

de mener à bien notre mission, enseigner et guider notre peuple vers le royaume de Dieu, et dans ces temps difficiles et troubles, la tâche s'avère plus difficile que l'avais pensé en commençant le rabbinat. **Je suis épuisé par toutes ces questions mon ami, aussi je te laisse pour cette fois, et te dis à très bientôt, sans doute le mois prochain sous ta tonnelle pour en parler de vive voix.**

Passes une bonne pâque, mon ami.

Je te serre fort sur mon cœur

Ton frère qui t'aime.

**Nicodème**

**Musique de fin.**